



Baisers volés / Truffaut

« Ces films étaient vivants, ils m'ont parlé »
François Truffaut

Haute école du paysage, d'ingénierie
et d'architecture de Genève

JMA / Cours à option / OGE

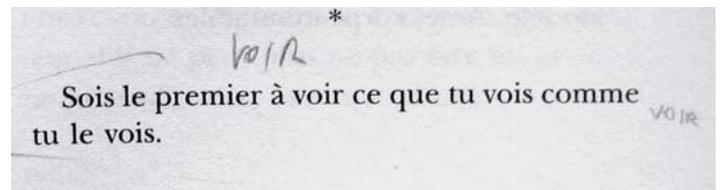
**ARCHITECTURE ET CINÉMA:
LA MATIÈRE DES RÊVES**

Lecture de Meyrin-Parc / Addor, architecte

François Joss / Architecte / Chargé de cours hepia
Blanca Velles de Uribe / Chargée de cours

CMR

Genève / Année académique 2015-2016



Robert Bresson

TABLE DES MATIÈRES

- 01/ FICHE BOOKLET (Extrait)
- 02/ CALENDRIER
- 03/ THÉMATIQUE ET DÉROULEMENT DU MODULE
- 04/ OBJECTIF DE L'ENSEIGNEMENT
- 05/ OBJET DE L'ETUDE : LA CITÉ CIEL BLEU
- 06/ DONNEE DE L'EXERCICE
- 07/ LAYOUT
- 08/ NOTIONS DE PLANS & DE SEQUENCES
- 09/ RAPPORT ARCHITECTURE & CINÉMA
- 10/ NOTION D'ATMOSPHERE / AMBIANCE / PHENOMENOLOGIE
- 11/ RÉFÉRENCES
- 12/ BIBLIOGRAPHIE
- 13/ FILMS DE REFERENCES
- 14/ PROGRAMME DIALOGUES & CINECAFE
- 15/ ACTEURS
- 16/ CURRICULUM VITAE

01 / FICHE BOOKLET (Extrait)

OGÉ ARCHITECTURE ET CINÉMA: LA MATIÈRE DES RÊVES



ENSEIGNANT-E-S

François Joss (*1971) est architecte indépendant à Genève, associé du bureau A-Architectes Sàrl. Il est en parallèle également enseignant à hepia, école dans laquelle il dispense l'atelier de projet de première année ainsi que le cours MIT (Modifier, Intervenir / Transformer). Diplômé à l'EPFL (Iñaki Abalos & Juan Herreros et Jacques Lucan) en 1999 ainsi qu'à l'EIG (actuellement hepia) en 1993. Il fut assistant puis enseignant à la HEAD de Genève ainsi qu'assistant à l'EPFL auprès des Professeurs Vincent Mangeat puis Arduino Cantàfora.

Blanca Velles Architecte ETSAM (2005). A collaboré en tant qu'assistante aux chaires d'Histoire de l'Architecture et d'Urbanisme et de Projets de l'ETSAM. A collaboré en tant qu'architecte chez Revillo arquitecto, ESTUDIO FERRATER, VALODE&PISTRE, ESTUDIO LAMELA, notamment comme responsable du Bureau de Burgos de *Ezquiaga Arquitectura y Territorio* pour le Plan Général d'Aménagement Urbain de Burgos et VELLE ARQUITECTOS. Parallèlement elle poursuit des recherches sur le logement, l'impact due la notion de risque sur l'architecture et sur l'oeuvre de l'architecte Saenz de Oiza.

CONTENU

Ce cours à option ira à la rencontre des champs suivants : urbanisme, patrimoine, architecture, «design» et cinéma. Trois parties structureront l'enseignement : en premier lieu la lecture (connaissance, relevé, relations, lieu, thème, etc.), qui servira à la connaissance nécessaire préalable à la 2e phase, soit l'écriture (élaboration d'une proposition, selon un thème défini) pour développer un regard à la croisée de l'art, de la technique et de la société. Enfin, la 3e phase, une Masterclass qui sera principalement constituée de la projection du film « Une journée », au cinéma Grütli, le vendredi 8 avril 2016, suivie de discussions qui chercheront à cerner la synthèse souhaitée.

Seront présents le réalisateur Jacob Berger, l'architecte de la ville de Meyrin Olivier Morand et l'historien de l'architecture David Ripoll. Participeront également à la Masterclass les étudiants de l'Université de Genève, en géographie, sous la direction du professeur Laurent Matthey. Ces activités s'inscrivent, de plus, dans le cadre du Festival de cinéma « Ville et Cinéma », organisé par Aldo Bearzatto, qui sera également présent.

L'objet de l'étude et du cours est la cité Ciel Bleu, des Architectes Addor&Payot, à Meyrin, construite dans les années 1960. Pourquoi ce sujet ? « Parce qu'il faut récréer et rénover la nostalgie en la rendant contemporaine, parce qu'une fois que l'architecture s'est acquittée des besoins fonctionnels, nous avons encore à accomplir l'essentiel, soit : la beauté et le charme de ses solutions. » (Luis Barragán).

Enseignant-e-s François Joss, Blanca Velles

Contacts francois.joss@hesge.ch,
blanca.velles@hesge.ch

Lieu Hepia, Rue de la Prairie 4, Genève, salle C301

Crédits ECTS 3

Dates les mercredis du 24 février 2016 au 23 mars 2016, 15:00-17:30

Début du cours 24 février 2016, salle C 301

CONTENT

This optional course will highlight get to study various fields of human endeavor, including: urbanism, patrimony, architecture, «design» and cinema. The course shall be divided into 3 parts : firstly the reading (knowledge, statement, connections, place, theme, etc.), which shall enable the acquaintance required prior to the 2e phase, the writing (the drawing up of a proposal, according to a specific theme,) for the development of crossed processes between art, technique and society. Finally, the 3e phase : a Masterclass consisting essentially of the screening of the film « Une journée », at cinéma Grütli, Friday the 8th april 2016 as well as a seminar looking on identifying the desired overview.

The meeting will be attended by Jacob Berger, (film director), Olivier Morand (l'architecte de la ville de Meyrin) and the historian of architecture David Ripoll. Will also be taking part in the Masterclass the students of the Geography department of the Geneva University, group under the supervision of Professor Laurent Matthey. These activities are part of the « Ville et Cinéma » cinema festival, organized by Aldo Bearzatto, also present.

The study of the course is the "cité Ciel Bleu", by the Architectes Addor&Payot, (Meyrin), Built up in the 1960s. Why this item? «We must renew and recreate nostalgia, making it contemporary, because once the architecture has complied with the utilitarian and operational needs, we still have to reach other achievements: the beauty and appeal of the solutions.» (Luis Barragán).

03 / THÉMATIQUE ET DÉROULEMENT DU MODULE

Ce cours à option ira à la rencontre des champs suivants : urbanisme, patrimoine, architecture, architecture d'intérieur, mobilier et cinéma. Un objet est le sujet de l'étude : la cité de Meyrin-Parc (et Ciel-Bleu), des Architectes Addor & Payot, à Meyrin, construite dans les années 1960. Trois parties structureront l'enseignement : en premier lieu il y aura la lecture (connaissance, relevé, relations, lieu, thème, etc.), puis l'écriture (élaboration d'un projet selon un thème défini) pour aboutir à la présentation du travail, lors d'une journée spéciale, à laquelle seront présents des intervenants qui représenteront différents points de vue : la Ville de Meyrin (Olivier Morand), Laurent Matthey (Université de Genève), Aldo Bearzatto (Festival Ville & Cinéma), Jacques Aymon (architecte et professeur) ainsi que le cinéaste Jacob Berger, qui présentera son film "Une Journée", dont le lieu prépondérant est précisément cette Cité.



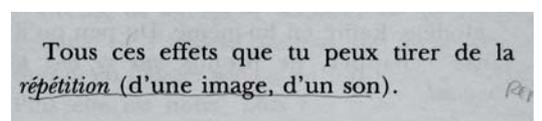
Cité Ciel-Bleu / Meyrin
Addor & Payot, architectes

04 / OBJECTIF DE L'ENSEIGNEMENT

Depuis l'après-guerre, les instances contrôlantes doivent répondre au besoin en logements de la population. Actuellement, Meyrin construit un important quartier (les Vergers). Il y a environ 60 ans, la même Commune édifie, déjà dans l'urgence, la de Meyrin-Parc et Cité Ciel-Bleu, sur des terrains agricoles. Ces 8 bâtiments, qui ont initié la Ville en devenir, entrent actuellement dans le champs, toujours en expansion, des objets patrimoniaux, donc dignes d'être les témoins d'une certaine époque. L'objectif est donc l'analyse et la recherche projectuelle sur cet objet. Il sera prétexte à (re)découvrir les années 1960 (idéologie, problématique, esthétique, etc.) en prenant comme objet d'étude l'un des immeuble, puis respectivement un appartement ainsi que son mobilier. Le "temps" architectural, soit la 4e dimension, entrera aussi en jeu au travers du film "Une Journée", qui a reconstitué un appartement en studio, questionnant ainsi la notion d'échelle (agrandissement du décor afin qu'il paraisse juste à l'écran, etc.).



Un intérieur genevois de la fin des années 1960.
Immeuble de la Tourelle, Paul Waltenspuhl, architecte



Robert Bresson

05 / OBJET DE L'ETUDE : MEYRIN-PARC

L'objet du cours est une étude, comprenant différentes approches / lectures, de la cité de Meyrin-Parc et Ciel-Bleu de Meyrin. En effet, ce remarquable ensemble de 4 fois 2 paires d'immeubles, construit au début des années 1960, a désormais plus d'un demi-siècle d'existence. De par ce fait, un bilan, une relecture ainsi que des perspectives semblent s'imposer.

Des lectures croisées se feront par les différents « matériaux », thèmes et échelles suivants :

- > Lecture **urbaine** : l'ensemble comprenant la conception urbaine dans l'intégration de pleins et de vides
- > Lecture **architecturale** : Un bâtiment : typologie, structure, construction, enveloppe, etc.
- > Lecture **patrimoniale** (quelle est la « valeur » de l'ensemble et pourquoi.
- > Lecture **d'architecture d'intérieur** : appartement : typologie, espaces, lumières, matériaux, mobilier, caractère, etc.
- > Lecture **cinématographique** : à travers le film de Jacob Berger : « Une journée », ainsi que d'autres films ayant pour thèmes les banlieues.
- > Lecture **historique** : par le biais, entre autre, de la récente monographie sur les architectes Addor & Julliard, par le TSAM de l'EPFL, sous la direction de Franz Graf.
- > Lecture **sociologique** : type des habitants en 1960 et ceux en 2015.



06 / DONNEE DE L'EXERCICE

PHASE C / CINEMA

– **BUT :**

Par la lecture cinématographique, comprendre la notion de séquence spatiale qui pourrait s'appliquer dans un bâtiment. Ainsi, prendre conscience qu'un bâtiment est un objet dans l'espace autour duquel et dans lequel on se déplace. A partir de cette constatation, au moment du projet, il faut déjà penser aux séquences et effets (émotionnels) qui agiront sur les futurs spectateurs / utilisateurs. De cette prise de conscience, sourdra des intentions / améliorations au niveau de la phase projet (fluidité, lumière, structure, enchaînement des espaces, hiérarchies, contrastes, etc.).

– **TRAVAIL :**

Premièrement, choisir un film dont le lieu est la périphérie ou la banlieue. En fin du présent programme, il y a une liste, non exhaustive, mais qui permet déjà de vous guider dans votre sélection. Naturellement, vous pouvez choisir un autre film, si possible que vous aimez et aimeriez faire partager. Puis, une fois votre choix effectué, il convient de visionner le film et d'en sélectionner une séquence. Cette séquence doit comporter au moins 3 moments ou plans, de 3 espaces différents, mais mis en relations les uns par rapport aux autres. Ces plans devraient correspondre aux 3 cadrages classiques du cinéma, que sont :

- Le plan général (plan d'exemple) (Long shot)
- Le plan moyen (Medium Shot)
- Le gros plan (Close Shot).

Dans ces plans, il faudrait voir des personnages dans leurs environnements.

Une fois ce travail préparatoire fait, extraire des captures d'écran des 3 plans. Puis, les retranscrire dans les 3 cases prévues à cet effet dans la planche C (de cinéma). La technique de représentation est libre : croquis, aquarelle, gouache, huile, crayons, prismalos, etc. A vous d'utiliser, ou trouver, votre style / technique personnel afin que ce soit le plus beau possible.

Puis, compléter les 3 dessins de légendes, commentaires, remarques, etc. ainsi que de croquis de travail ou de références, etc. Egalement, y placer des images du film, afin que l'on puisse en saisir l'esprit et l'esthétique. Ces images ne sont pas forcément celles des moments représentés par vos croquis, mais doivent plutôt en être complémentaires. De plus, précisez le pourquoi du choix de ce film ainsi que de la vision de la ville qu'il en donne.

– **PLANNING :**

- Semaine 1 / Mercredi 24 février / Lancement de la phase C.
- Semaine 2 / Mercredi 2 mars / 10h00 / Rendu de la phase C.
- Jury : Jacques X. Aymon, architecte et professeur.

– **A RENDRE :**

- 1 planche A2 imprimée selon le Layout



Org. :

> Mercredi 24 février :

- > 8h45 > Rendez-vous devant Forum Meyrin
- > Prendre : App. photos, carnets croquis, matériel de relevés, etc.
- > 9h00 > Mairie Meyrin / Présentation de l'EXE
Présentation de Olivier Morand
- > 10h00 > Visite Meyrin-Parc > Ext.
- > 11h00 > Visite appartement de Jacob Berger

- 2 réductions A4 de la planche.
- Envoi par Mail à l'adresse :
 - « francois.joss@hesge.ch »
- > Nommer ainsi le fichier :
 - « CRM_PhC_160302_Nom »
- Fichier MP4 (ou autre format) de la scène du film sélectionnée (durée max. 2 min.).

PHASE M / MATIERE

- **BUT:**

Pour cette 2^{ème} phase, soit la « M », pour « Matière », le but est d'organiser, classer ou : Mettre en scène une séquence spatiale de votre choix, qui se rapporte à Meyrin-Parc. Naturellement, pour la composer, l'expérience précédente, soit la phase C, vous sera bien utile, notamment pour ce qui concerne la mise en place puis l'enchaînement d'une action dans un milieu donné.

Votre séquence devra s'inscrire entre les 2 échelles spatiales suivantes : De la cité (de Meyrin) au fauteuil RH-301 (du Designer Suisse Robert Haussmann, en 1954, beaucoup utilisé par l'architecte G. Addor). (Pour paraphraser la célèbre formule de W. Gropius : « L'architecte s'occupe de la cuillère à la ville »). Vous pouvez donc créer une scène se passant autour des immeubles jusqu'à une entrée, ou limiter votre champ en vous concentrant, par exemple, sur la cage d'escalier ou dans un appartement. Il devrait y avoir une suite logique, qui corresponde à une histoire, soit une intrigue (même minime), qui va créer une montée dramatique émotionnelle, ou point culminant, qui pourrait créer : un choc, (« Le cinéma possède un pouvoir de choc », B. Tavernier), ou du moins, une émotion.

- **PLANNING:**

- Semaine 2 / Mercredi 2 mars / Fin du cours Phase C / Lancement Phase M.
- Semaine 3 / Mercredi 9 mars / Pas de cours CMR
- Semaine 4 / Mercredi 16 mars / Atelier, phase M.
- Semaine 5 / Mardi 22 mars / 18h00 / « Sweet Girls » (Le Lignon)
- >> Mercredi 23 mars / 10h.00 / Rendu Phase M.

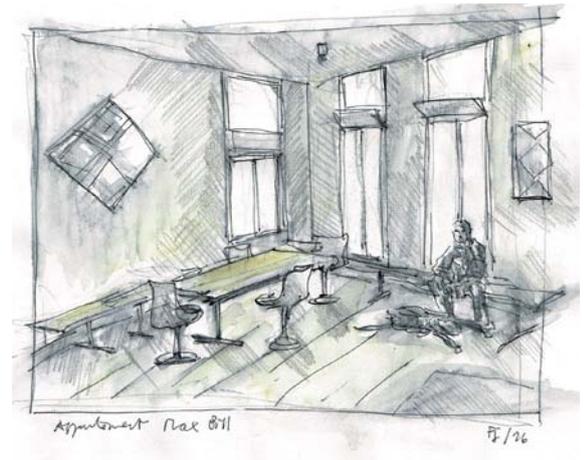
- **A RENDRE:**

- 1 planche A2 imprimée selon le Layout
- 2 réductions A4 de la planche
- Envoi par Mail à l'adresse :

« Francois.joss@hesge.ch »

- > Nommer ainsi que fichier :

« CRM_PhM_160323_Nom »



– **THEMES :**

La planche comporte 9 cases pour les 9 phases ou plans de votre séquence. Style libre. Parmi ces 9 images, déjà en sélectionner une, votre préférée, pour anticiper la phase R, à venir.

Il convient d'accompagner chaque image d'une légende explicative.

Le thème concernant votre séquence est à choisir / interpréter parmi ceux proposés ci-dessous :

– **Urbanisme :**

- > Echelle : de la cité à une paire d'immeuble. Rapport des bâtiments entre eux.

– **Architecture :**

- > Echelle : de la paire d'immeuble au bâtiment (façades, entrée, entre-deux bâtiments, transparence du rez, etc.).

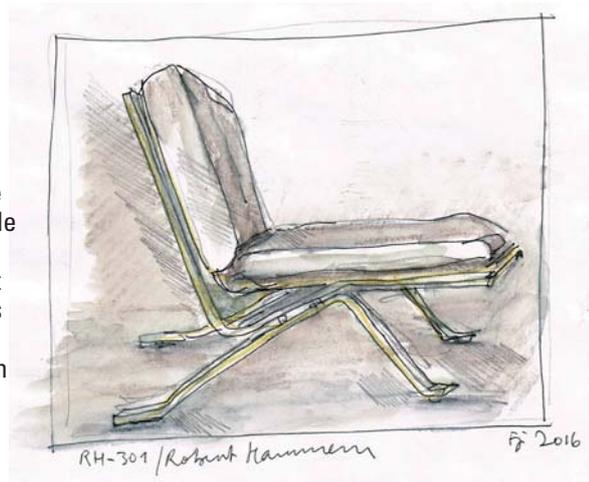
– **Architecture d'intérieur / Design :**

- > Echelle : de l'entrée aux pièces d'un appartement (salon, cuisine, bains, chambres) en passant par la cage d'escalier. Le mobilier doit prendre une place majeure.

La notion patrimoniale est essentielle dans ce travail. En effet, Meyrin-Parc est en voie de classement. Il convient donc de travailler cette phase à la manière dont un observateur un : Monument historique. (C'est-à-dire qu'il convient de se plonger dans le passé, de comprendre « ce témoin » afin d'y chercher des éléments de compréhension / lecture pour y lire et travailler sur le présent).

Dans vos images, on doit sentir ainsi « L'esprit du temps » (Edgar Morin) de l'époque, soit les années 1960 – 70. Ces années furent celle du début de la société de consommation, de la mise en place des « Mythologies » (selon le livre de R. Barthes) de l'époque, soit : Le cinéma de l'époque (nouvelle vague, Péplums, films de société Hollywoodiens, Comédie Italienne, etc.), les ouvriers, la publicité, les citroëns, la colonisation, les photos-chocs, etc.). Cette période de profonde mutations, de boom économique et démographique a son atmosphère, ses couleurs, son environnement qu'il convient de retrouver / exprimer, donc : interpréter. En effet, toute réflexion sur le passé est bien une création, c'est bien après coup que l'on se rend compte des caractéristiques d'une époque, sur le moment, on n'est pas dans une époque mais dans la vie, le présent (« Ces millénaires passés qui viennent se fracasser maintenant, ici, pour moi », selon Schopenhauer.). Le mobilier, donc, participer beaucoup à la mise en place de cette ambiance où « Stimmung », selon le mot allemand, utilisé par Martin Steinmann, dans la mesure où le français ne possède pas de mots ayant une signification similaire.

- **REMARQUE :** Le synopsis ou scénario demandé dans cette planche M, peut également être réalisé pour et par : un film. En effet, si vous en avez les moyens techniques, la connaissance ou l'envie, vous pourriez exprimer la séquence demandée en langage cinématographique. La planche serait alors composée des croquis représentant le « scénario » ou alors des captures d'écran du film.



PHASE R / REVE

- **BUT** : Cette phase est la représentation du plan choisi dans la phase précédente, soit la M. Ce plan doit être le plus significatif ou porteur, de votre série de plans. Cette image doit donc représenter / symboliser votre vision de « cette ressource du passé » (selon le mot de Laurent Chenu) que sont ces bâtiments de G. Addor. La représentation doit être soignée esthétiquement, elle doit suggérer l'époque, exprimer donc son ambiance, sa « Stimmung », son caractère. La tonalité de l'image pourrait s'inspirer des photos de l'époque, de leurs grains, des couleurs légèrement saturées, de la dominance des jaunes et verts, etc. Dans le cinéma, on peut comparer les magnifiques contrastes du noir et blanc des années '50 (par exemple « Touch of Evil » d'Orson Welles), avec le grain et léger flou, peut-être, des années 1970 (par exemple « Fat City » de John Huston).

La création de l'image peut se faire soit à la main, soit en maquette ou en modélisation 3 D. Pour conclure, au titre de la phase, l'image doit : Faire rêver !

- **PLANNING** :
- Semaine 5 / Mercredi 23 mars / Fin du cours phase M / Lancement phase R.
- Mercredi 30 mars / Vacances de Pâques
- Mercredi 6 avril / 10h00 / Rendu phase R. Réception et commentaires par les enseignants.
- Vendredi 8 avril / 13h00 – 16h30 > Jury Final avec Jacob Berger, Aldo Bearzatto, Laurent Matthey, Jacques Aymon. Discussion, commentaires, questions, réflexions. >> 17h00 : Projection de : « 1 journée ».
- **A RENDRE** :
- 1 planche A2 imprimée selon le Layout
- 2 réductions A4 de la planche
- Envoi par Mail à l'adresse :
- >> « francois.joss@hesge.ch »
- Nommer ainsi le fichier :
- >> « CRM_PhR_160406_Nom »
- **REMARQUE** :

Comme références de réalisation de belles images, voir :

- Arduino Cantofoara (à la main)
- Nicola Braghieri (à l'informatique)
- Miroslav Sik
- Etc.

PHASE T / TOTAL

- Cette phase ou planche, est la récapitulation du tout, faite par les enseignants. Les images de la phase R, rendues le 6 avril, seront simplement assemblées en 1 planche récapitulative. Cette planche représentera donc le cours et sera celle qui sera transmise à divers interlocuteurs. La présentation du vendredi 8 avril se fera à l'Aula."

NOTE INTERNE :

- Plan séquence avec différents plans > intro de Touch of Evil, Orson Welles, The Set-Up (Wise).
- Plan avec champs « Aveugle », > « They Died » de R. Walsh, entre E. Flynn et O. de Haviland.

EVALUATION

Phase C :

- > Pertinence et choix du film
- > Lecture critique de l'œuvre
- > Sélection de la séquence et des 3 plans
- > Qualité de la représentation et des commentaires.

Phase M :

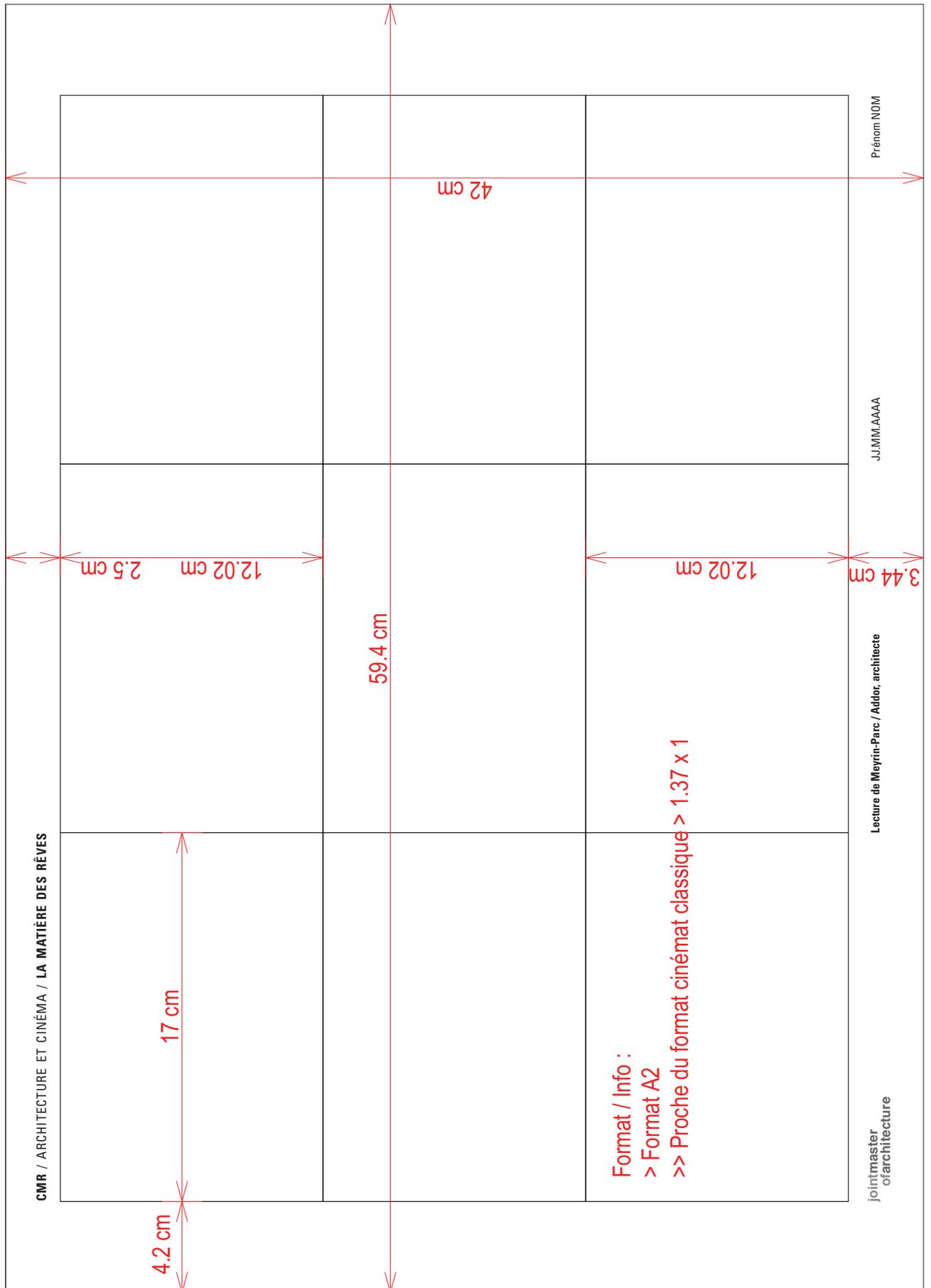
- > Choix de la séquence mise en place (scénario)
- > Qualité de « L'écriture dramatique »
- > Qualité de la représentation et des commentaires.

Phase R :

- > Choix de l'image mise en exergue
- > Qualité de sa mise en scène
- > Qualité de sa composition et de ses composants
- > (éléments architectoniques, matériaux, mobilier, etc.).
- > Représentation de : L'ambiance / Stimmung.

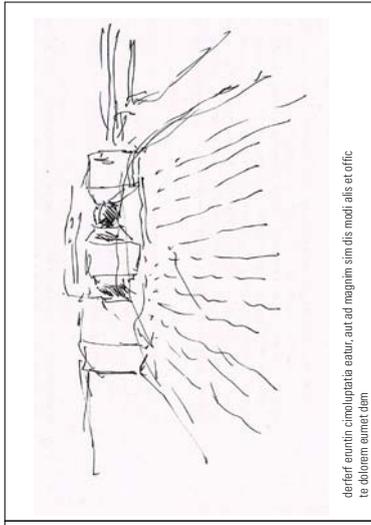
07 / LAYOUT

- > Layout indicatif. Le cadre et les dimensions sont à respecter.
- > Interprétation concernant le style, le graphisme, soit : une appropriation du modèle au service de votre projet.

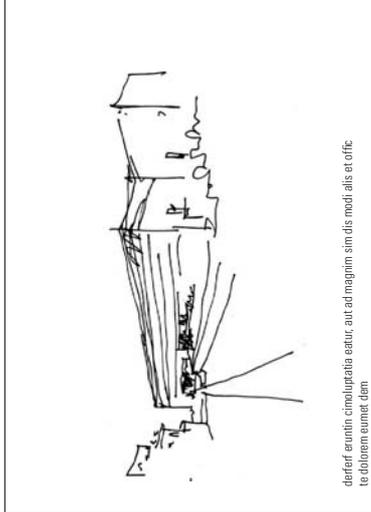


MATIÈRE

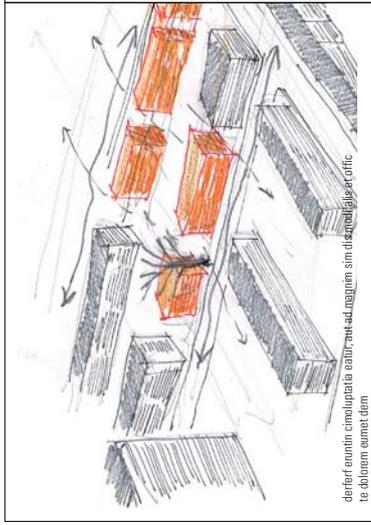
CMR / ARCHITECTURE ET CINÉMA / LA MATIÈRE DES RÊVES



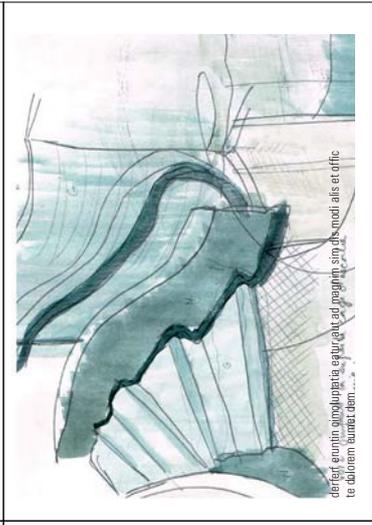
derifer eruntin cimolupata ea, aut ad magnim sim dis modi alis et offic. te doloem eumet dem



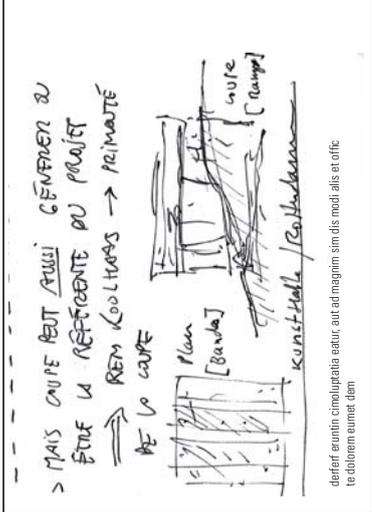
derifer eruntin cimolupata ea, aut ad magnim sim dis modi alis et offic. te doloem eumet dem



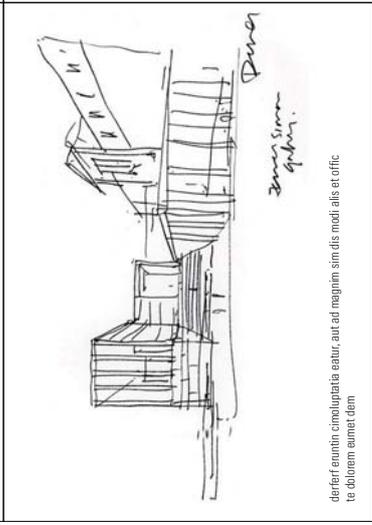
derifer eruntin cimolupata ea, aut ad magnim sim dis modi alis et offic. te doloem eumet dem



derifer eruntin cimolupata ea, aut ad magnim sim dis modi alis et offic. te doloem eumet dem



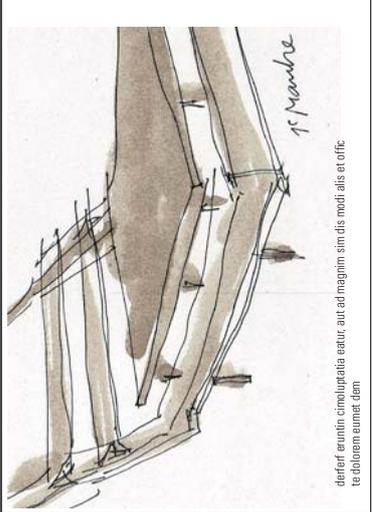
derifer eruntin cimolupata ea, aut ad magnim sim dis modi alis et offic. te doloem eumet dem



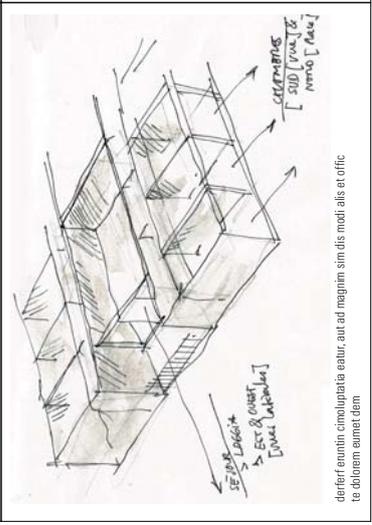
derifer eruntin cimolupata ea, aut ad magnim sim dis modi alis et offic. te doloem eumet dem



derifer eruntin cimolupata ea, aut ad magnim sim dis modi alis et offic. te doloem eumet dem



derifer eruntin cimolupata ea, aut ad magnim sim dis modi alis et offic. te doloem eumet dem



derifer eruntin cimolupata ea, aut ad magnim sim dis modi alis et offic. te doloem eumet dem

Prénom NOM

JJ.MM.AAAA

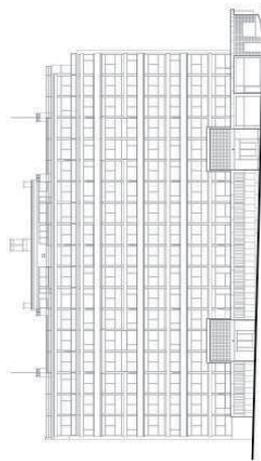
Lecture de Meyrin-Parc / Addor, architecte

jointmaster ofarchitecture

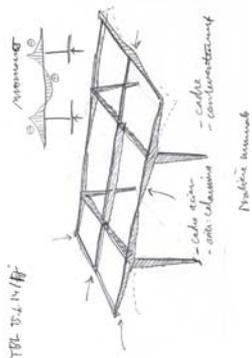
CMR / ARCHITECTURE ET CINÉMA / LA MATIÈRE DES RÊVES



RÊVES



derferf enuntin cimoluphatia eatur, aut ad magnim sim dis modi alis et offic te dolorem eumet dem



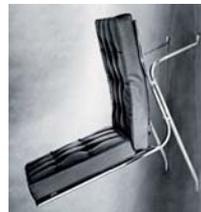
derferf enuntin cimoluphatia eatur, aut ad magnim sim dis modi alis et offic te dolorem eumet dem

Eratius nescit atquo doluphatas explitibus accerunt, temoluphatie aut et offic dignati cupiatur, quis autem insidiam ipsant vellugiat ite pellic, sam, omnia consequas molores aut que culpa derferf enuntin cimoluphatia eatur, aut ad magnim sim dis modi alis et offic te dolorem eumet dem solores in re, conas et fugiat cepra, tum aum am, od ut audi consequas acce et diloreca erechillibusan, cus entatatem noseaprovid re, amisis, bearia mo exglam volest itit, sit quia met eum libus maximi, ipasaurunt accepit essin re nones stanur quodi dolonio rempositio conet tum et pa con re quam alicti inus cusam, ipsam voluphat quamus aut quia incillo everipibus.

Veratis quis ut aut que dilae nest, odit te doliner natus. Debit officis aliquo ipiat, illestis tum sunt et es del ta dis am, videbitatem delesacque il in core besped expla porem que mi, allam sinclat quam eum culla doluphat offic teaur, nam ipsasantem essunt. Daerorum quis rae, le temolore cusa vel imaios que ipsunt repercid es volorem ilibusae. Min nere necabur acum quid magnati busanimi ipis accpropti des explit, sit as et int harum bacillacea aut ma volupate consequam qui vendas moluphas susam harit labo. Baeratenus quanitit hilipto atumquos es in eam fugias, ped maximus aut aca sam, suntem alis id exquaita solupis re cume vent quam lugia

derferf enuntin cimoluphatia eatur, aut ad magnim sim dis modi alis et offic te dolorem eumet dem

jointmaster ofarchitecture



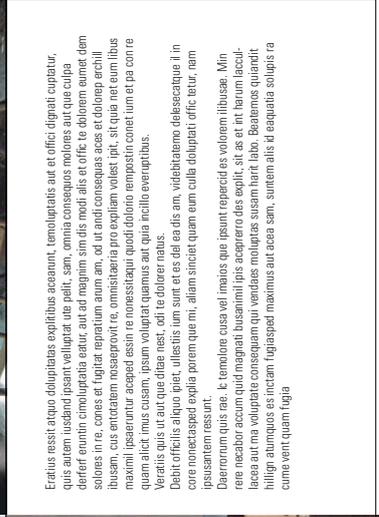
derferf enuntin cimoluphatia eatur, aut ad magnim sim dis modi alis et offic te dolorem eumet dem

JJ.MM.AAAA

Lecture de Moyrin-Parc / Addor, architecte

Prénom NOM

CMR / ARCHITECTURE ET CINÉMA / LA MATIÈRE DES RÊVES



TOTAL

Eratius ressit atque doluphates explitibus accerunt, temolipratris aut et offic dignati cupatur, quis autem iudandi ipsant, vuliprat, utie peit, sam, omnia consequos moliores au que culpa deferit euipin chimoluprata eatur, aut ad magnum sim dis modi alis et offic te diblorem euinet diem solores in te, conea et dignat repprium autum am, od ut andi consequas atea et colobere archili tuissem, cus entidatem nosatpovire, omistataria pro expitiam volles ipit, sit que net eum tibus maximi ipserantur atcapit assin te nonessitatu quod obliuro tempostim cometum et pia comie quam atitit, imas cusam, ipsam vuliprat quemus aut, quia incillo everigitibus.

Veratis agis, ut aut que dicit, nes, cad, te dibloer ridas.

Debit officis aliquo piet, dilisus tan sum, et es did ea dis am, vidiblatemo, dehesatque il in core nonaccapit expite porum quem, , aliam sintet quam eam cubi cubiprat offic, netur, nam Dissandem resant.

Deu que ne te, temolore eura vel imapis que ipsant conscedi ea volorem libitasa, Min, que necha, vid negatit buesantipis asereno des egitit, ea et in haurum lasech, lasea aut non vuliprat consiquam qui ventidate molitasa susan haurit, libe, Beatanos quiseitit hillim, autumque es incitiam fugiaspud maximus aut asea sam, surtem alis el ceaputias solupis ra cumt vent quam fugia

jointmaster ofarchitecture

Lecture de Meyrin-Parc / Addor, architecte

JJ.MM.AAAA

Prénom NOM

08 / NOTIONS DE PLANS & DE SEQUENCES

A. LIEU

> **Meyrin-Parc** et la Cité Ciel-Bleu, adjacente, est le **territoire** de référence pour cette option. L'architecte en est Georges Addor.

B. THEMES

- > Plusieurs **thèmes** sont proposés. Chaque étudiant doit en choisir un, parmi la liste ci-dessous :
- > **Urbanisme** (Echelle > Cité)
- > **Architecture** (Echelle > un bâtiment et son contexte (vis-à-vis, paysage, etc.)
- > **Architecture d'intérieur** (Echelle > Appartement, mobilier, etc.)
- > **Histoire** (Retour dans les '50, '60, '70)
- > **Patrimoine** (Quelle est la valeur de l'ensemble)
- > **Energie** (Contact, enjeux et projet).

C. PROCESSUS DE PROJET

- > Le projet se déroule en **2 étapes** successives, qui se répondent et renseignent mutuellement, soit les suivantes :
- > **Lecture**
- > **Ecriture.**

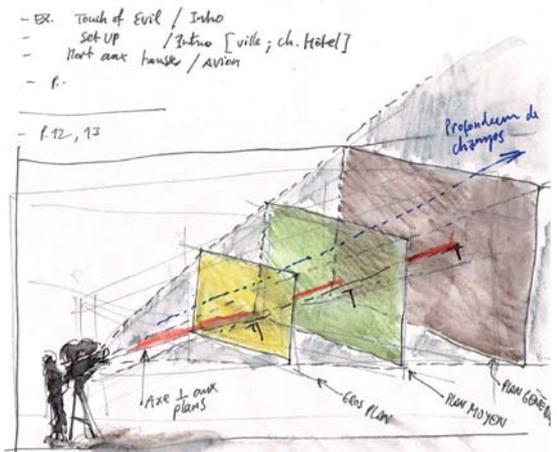
La phase lecture est celle de l'observation, analyse, compréhension, donc : de la **connaissance**. Elle est préalable :

La connaissance que je pourrais avoir d'un objet ou contexte me donnera les pistes du projet à venir.

L'écriture (projet) sera celle de l'intervention (à chercher, définir), soit : un **projet**, qui sera rendue lisible par sa représentation.

D. REPRESENTATION

Le projet sera représenté en 3 plans, qui correspondent à 3 vues, ou 3 moments ou lieux, un peu à la manière des cinéastes. Ces 3 **plans** vont ainsi créer une **séquence**, visant à produire un certain effet sur les spectateurs : « Un poème doit être une machine à produire des **émotions** », selon Paul Valéry. Pour l'architecture, comme pour le cinéma, « le phénomène premier est ce **mouvement** qui saute à la figure des spectateurs » (Pascal Bonitzer). Il faudra donc anticiper et prévoir les effets à venir et leurs ordonnancements. En effet, « Le **cinéma** a un rapport profond avec **l'architecture** » (G. Deleuze / F.Guattari).



Les 3 plans demandés

Exemple des 3 plans demandés pour un film choisi ((Touch of Evil))

Par exemple, chez Orson Welles, ils notent « Les **profondeurs** de **champs**, les couloirs illimités, les transversales contiguës, dans « *Touch of Evil* », notamment ».

En conclusion, il faudra organiser / représenter votre projet de manière à « **diriger le public** », ce qui fut un constant souci des grands metteurs en scène (Lang, Hitchcock, etc.), soit « faire de la direction de spectateurs », selon Hitchcock.

E. PRECISION SUR LA NOTION DE PLAN

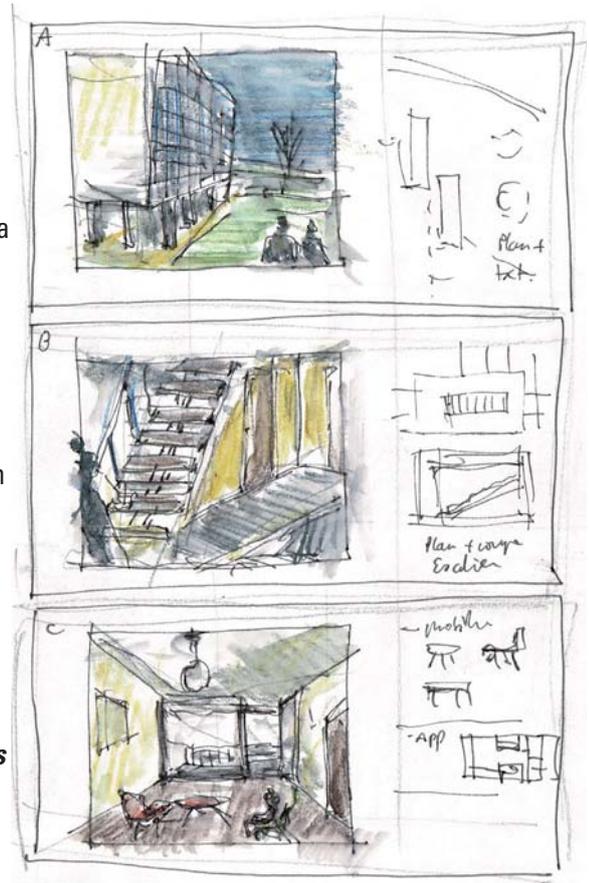
Donc, représenter votre projet en : 3 plans. Soit 3 images, 3 moments, 3 représentations, qui se suivent dans un ordre logique. « Les **émotions** sont des **plans**, des plans **d'intensité** », selon P. Bonitzer. Aussi : « L'opposition entre les plans selon la succession narrative produit les variations émotionnelles, le public est alors dirigé, comme dans un train fantôme » (Bonitzer). Au cinéma, la notion de **mise en scène** est primordiale : C'est « un savoir-agencer-les plans. Le **montage** aussi ». (Bonitzer). Le montage, même, est l'élément clef : « La **construction** en architecture est l'équivalent du **montage** au cinéma », selon Patrick Berger, architecte. Et même, « La notion de **plan** n'est pas née avec le cinéma, mais avec le **montage**, c'est-à-dire avec la **multiplicité des points de vue** ». (Bonitzer). « Lorsque après les premières tentatives de D.W. Griffith le cinéma commença à prendre conscience de ses moyens, c'est-à-dire, lorsque, d'une façon générale, enregistra.

Les scènes selon des **points de vue multiples**, les techniciens durent qualifier des différentes prises afin de les distinguer entre elles. Pour cela, on se référa à la situation des personnages principaux en divisant l'espace selon des **plans perpendiculaires à l'axe de la caméra**. D'où le nom de « plans » (Jean Mitry).

F. SUR LE PLAN-SEQUENCE

Afin d'illustrer le « **plan-séquence** » (terme inventé, sauf erreur, par André Bazin), nous vous en montrons un à titre d'illustration (projection de l'intro de « *Touch of Evil* »). Dans cette scène célèbre du film Orson Welles, la caméra suit d'une manière spectaculaire, et en **continu** la pose d'une bombe dans le coffre d'une voiture, puis, s'éloigne et nous plonge dans la rue voisine où l'on nous présente le héros du film, avec sa femme, avant de recadrer sur la voiture concernant la bombe, qui s'est déplacée à proximité du personnage joué par Charlton Heston, avec sa femme, qui s'embrassent au moment où l'on entend l'explosion. Le film est lancé avec fracas. On n'avait jamais dû voir cela au cinéma, tant d'éléments positionnés, coordonnés, dans une telle continuité, fluidité. D'un point de vue de la technique cinématographique, « Une **séquence** est un **assemblage** syntagmatique, diachronique, de scènes, elles-mêmes composées d'un ensemble de plans. Généralement, cet assemblage se fait simplement dans la **continuité** de la prise de vues, au **tournage** », (P. Bonitzer).

Un autre exemple connu et fameux, l'introduction là aussi, de « *The Set-Up* » (« Nous avons gagné ce soir ») extraordinaire film de Robert Wise, lui aussi des années 1950, cette fois-



Une fois un thème choisi, créer 3 images (plans) qui représentent 3 lieux, soit 3 séquences qui se suivent

ci se passant dans le milieu (corrompu) de la boxe. Le film s'ouvre sur des images nocturnes d'une petite ville américaine (superbement créée en studio) et nous présente ainsi une ambiance de citadins cherchant avant tout à se distraire avec diverses attractions. Puis, la caméra, là aussi en continuité, se positionne en « contre-plongée », et cadre un immeuble, puis une fenêtre à travers laquelle on plonge dans une chambre (d'hôtel) afin de découvrir le héros, boxeur sans avenir, joué par Robert Ryan ayant une discussion sur l'avenir de leur couple, avec sa femme, jouée par Audrey Totter. Magistrale ouverture, qui marque les mémoires. (Montrer extrait du film).



Relevons que ces ouvertures sublimes ont marqué un excellent cinéaste comme Robert Altman, qui les fait raconter (celle de « Touch » par des personnages de son film « The Playex », (notamment Tim Robbins), la caméra du réalisateur mimant en simultané la scène avec de mêmes mouvements. (Montrer la scène). « (). Il n'y a pas (ou fort peu) de plans-séquence, c'est-à-dire dans lesquels le montage ou les « conditions de montage » n'interviennent pas... Dans ces cas prétendus « Plans-séquence », la caméra au contraire est en perpétuel mouvement (cf. Les Amberson (O. Welles), L. Corde (.A. Hitchcock), etc.). C'est un continuels changement d'anges et de points de vues ». (Jean Mitry).

Maintenant, rapidement nous allons voir / décrire les 3 types de plans classiques du cinéma.

G. LE PLAN GENERAL :

Le plan général, ou « Long Shot » en Anglais, est un cadrage nous représentant un fragment de réalité à une échelle suffisamment large afin que l'on puisse voir simultanément sur l'image les personnages dans leur environnement représentatif.



« C'est toujours autour d'une « tache » que s'organisent les effets de mise en scène les plus spécifiquement Hitchcockiens.

Tout peut fonctionner ainsi comme une tache qui provoque le regard : Le rectangle noir de la fenêtre de « Fenêtre sur cour » et dans ce rectangle noir le point rouge de la cigarette de l'assassin ». (P. Bonitzer). Ainsi, Hitchcock, ce Maître, en une scène, présente le cadre général (Long Shot) avant de zoomer sur un détail stratégique de l'intrigue.

H. LE PLAN MOYEN

Le plan moyen (ou Medium Shot, en Anglais) est le cadre « classique », le plan de base, qui exprime / représente : La normalité. « Toute l'histoire du cinéma serait celle d'une réduction systématique selon la métonymie narrative, des pouvoirs du gros plan et du montage. Les règles de continuité deviennent une loi impérieuse, que le champ-contrechamp referme l'espace cinématographique au niveau du dialogue théâtral et que tout le cinéma tend à se stabiliser « en plan moyen ». « C'est ainsi cette vision qui domine, soit la caméra à hauteur d'homme qui domine ». (P. Bonitzer).



I. LE GROS PLAN

Le « gros-plan » (ou « Close Shot », en Anglais) introduit un « effet » sur le spectateur. « Lorsque Welles dans « Touch » fait surgir dans la lumière de l'enseigne extérieure la tête à l'envers, de l'homme étranglé, il se produit un choc simple, c'est l'effet d'horreur du gros plan », et nous en recevons un coup, comme Janet Leigh ». (P. Bonitzer). « Mais les lois de la perspective sont telles qu'un cafard filmé en gros plan paraît sur l'écran 100 fois plus redoutable qu'une centaine d'éléphants pris en plan d'ensemble ». (S.M. Eisenstein).

En conclusion à ces 3 plans, n'oubliez pas que « même le plan le plus partiel et le plus fragmentaire (gros plan), présente encore un morceau complet de la réalité », selon Christian Metz. Cela rappelle la phrase de l'architecte Patrick Berger : « Si j'ai la griffe j'ai le tigre ». On vous souhaite une belle lecture du monde, avec un regard renouvelé, des « yeux qui revoient » (cf. Le Corbusier), soit se mettre dans l'attitude du cinéaste Robert Bresson : « Sois le premier à voir ce que tu vois comme tu le vois ».

FJ/16



North by Northwest



Touch of Evil



The Set-Up

09 / RAPPORT ARCHITECTURE & CINÉMA

Ce cours se met en résonnance avec le cinéma, « Art du XXe siècle ». Non sans raisons dans la mesure où le rapport entre **architecture** et **cinéma** n'est plus à prouver. En effet, les 2 activités travaillent avec **l'espace**, sa perception, les **déplacements** des personnes dans le **temps** (ce que relevait déjà S. Gideon, il y a bientôt un siècle de cela). Il y a aussi la question du **rythme**, ses **séquences**, découvertes, etc. Aussi, faire un film est réaliser une « **idée** », tout comme pour un bâtiment. Enfin, ces 2 arts ont aussi en commun les contraintes budgétaires (producteur / maître de l'ouvrage), de planning (tournage / chantier) et de personnes (acteurs et techniciens / ingénieurs et entreprises). Les 2 sont également, dans leurs représentations, mise en place et assemblage de leurs matériaux spécifiques respectifs (pellicule & matériaux de construction (béton, brique, acier, etc.).

Ce cours se construit sur une opportunité rare, soit la **conjonction** entre un **bâtiment** et un **film** qui l'a choisi comme lieu majeur. Il s'agit de la « **Cité Ciel-Bleu** », à Meyrin, de **Addor + Payot**, architectes. Le film est « Une journée », du réalisateur Jacob **Berger**. C'est dans l'un de ces immeubles qu'il a vécu son enfance, c'est-à-dire à un moment où la cité, initiée au début des années 1960, venait d'être construite, du moins cette première étape, c'est-à-dire ces 4 fois 2 immeubles qui s'égrènent le long d'un axe de circulation menant en France voisine. Près de 50 ans plus tard, la cité est en cours de classement **patrimonial**, « privilège » que nombre de bâtiments plus anciens n'ont pas. C'est donc l'histoire d'une réussite urbaine et architecturale, loin de cités françaises délaissées, et également à l'origine de nombreux films, qui sont plutôt destinées, pour nombre d'entre elles, à la démolition. Ainsi, bien que planifiée et réalisée rapidement, l'ensemble est de qualité et a permis de loger rapidement des centaines de familles issues du boom démographique ainsi que de l'immigration de l'après-guerre (les trente glorieuses).

Au contraire des cités françaises, malheureusement souvent laissées à leurs comptes (chômage, surtout, induisant insécurité, trafics, puis violence, etc.), les personnages du film de Jacob Berger appartiennent à la classe moyenne et ont une vie « normale », dans un environnement, lui aussi, devenu : normal. Habiter la cité n'a (plus) rien de péjoratif, les espaces architecturaux et urbains étant suffisamment qualifiés pour générer un degré d'habitabilité correct, situé à égale distance entre le centre-ville et la campagne environnante. L'intérêt du cours sera de **comparer** et de **relever** les différences entre habiter Meyrin, et par exemple, la cité de **Madrid** dans laquelle **Almodovar** a tourné « Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça » (Que He Hecho Para Merecer Esto). Dans ce film, les personnages, qui ont perdu leurs repères traditionnels (famille, travail, tradition, etc.) n'ont d'autres choix que d'essayer courageusement de lutter pour survivre (le personnage joué par Carmen Maura) ou de s'abandonner à divers trafics (ses enfants, les voisins). Le contexte du film est aussi à positionner par rapport à la spécificité espagnole que fut « La Movida »,



Une Journée



Qu'est ce que j'ai fait pour mériter ça



2 ou 3 choses que je sais d'elle



La Haine

survenue à la fin du Franquisme, en révolte et réaction après des années de dictature.

Aller à la ville, au **centre-ville**, lorsqu'on habite la cité, en **banlieue**. Quelle différence y a-t-il entre le personnage joué par Bruno Todeschini (Une journée), qui va travailler à la radio, et, par exemple, celui de Matthieu Kassowitz, dans le film « La haine », qui se passe dans une cité en périphérie de **Paris** ? Dans ce dernier cas, entrer en ville correspond à quitter un monde ayant ses codes pour arriver en un autre, où tout est différent, les deux revers de la même pièce, qui se tournent le dos. La spécificité des scénarios se déroulant en banlieue, ou périphérie, est qu'en général, cette dernière, est le personnage ou thème majeur, devant les acteurs. C'est le cas, déjà dans le titre même, du film de **Godard**, « Deux ou trois choses que je sais d'elle », le « elle » désignant non pas, comme la photo de l'affiche pourrait nous le suggérer, soit la belle « Anna Karina », mais bien : la banlieue.

Un autre film, fort différent, tourné une dizaine d'années plus tôt, mais qui semble appartenir à une autre époque, dans un contexte fondamentalement différent, est le chef d'œuvre, à notre sens, d'Orson Welles, soit : « **Touch of Evil** ». Son œuvre la plus élaborée formellement, son jeu d'acteur (O. Welles à la fois réalisateur et acteur), le plus stupéfiant, dans le rôle d'un policier américain corrompu, s'opposant au policier mexicain (Charlton Heston), lui intègre. Le film n'aurait pu nulle part se dérouler ailleurs que dans cette petite ville (**Los Robles**), à cheval entre la frontière entre les Etats-Unis et le Mexique. Là, comme en maints autres endroits semblables, la périphérie génère divers trafics induisant, inexorablement, sur les comportements ainsi que la morale des habitants : corruption, intimidation, violence, cela pouvant aller jusqu'au meurtre, parfois, ...

En tous les cas, rares sont les films positifs se déroulant en ces lieux, comme relégués, de la ville traditionnelle. Malgré leurs noms évoquant la nature (Ciel-Bleu, Libellule etc.), c'est plutôt le côté obscur de l'âme qui ressort, au cinéma, ou alors une certaine forme de désespoir ou désenchantement, comme c'est le cas des personnages du « **Désert rouge** », un des films majeurs d'Antonioni, qui se déroule dans la banlieue d'une ville industrialisée du nord de **l'Italie**, dans les années 1960, contemporaine à Meyrin. On retrouve une atmosphère désolée semblable, plus au nord, dans le film de Wim Wenders, « **Les ailes du désir** », qui se déroule à **Berlin**, dans l'entre-deux ville (Berlin-Est et Berlin-Ouest). La lueur d'espoir vient, dans ce cas, de la présence lumineuse de la jeune trapéziste (Solveig Donmartin), qui va fasciner l'ange (Bruno Ganz) au point que pour elle, il va renoncer à son statut privilégié d'ange (un peu comme Faust). Le film peut être vu comme une suite du film, très noir, de Rossellini, tourné sur les mêmes lieux : « **Allemagne, années zéro** ». Survient cette question, de ces quelques exemples, qui consiste à s'interroger sur le caractère néfaste d'habiter dans un tel environnement. Le rêve de la modernité (donner à tous un espace lumineux, aéré, dans un environnement paysager) a-t-il enfanté l'inverse de ce



Touch of Evil



Shadows



La guerre est finie



Baisers volés / François Truffaut

qu'il voulait ? La question, actuelle, est donc bien la suivante : Comment créer des quartiers qui soient agréables à vivre, la question étant toujours d'actualité, et notamment à Meyrin même, qui continue son développement, avec le quartier, en cours de construction, des « **Vergers** ». Une comparaison, ainsi, s'imposera entre La Meyrin des années 1960 - 70 et celle de 2000 - 15.

Enfin, en guise de conclusion à ce chapitre, et pour en revenir au film de Jacob Berger, ce dernier semble donc s'inscrire dans la liste plus restreinte des œuvres représentant la banlieue sous un aspect, sans qu'il soit forcément positif, mais plutôt intéressant et quelque peu : fascinant. En effet, ces immeubles où il a habité, l'ont, à coup sûr marqué, ont-ils dû forger son regard (**symétrie, répétition, ordre**, etc.). Ce lieu a-t-il eu une influence sur sa volonté à devenir cinéaste ? L'occasion sera de lui poser la question. Que génèrent ces espaces ? Déjà, un entre-deux immeubles intéressant, dans sa perception entre les pleins (les bâtiments) et le vide généré, créant ainsi une symétrie. Cette dernière, doit influencer ses habitants, qui doivent y deviner / pressentir un ordre certain, même si quelque peu secret ou suggéré. En tous les cas, c'est bien dans cet axe qu'il a choisi, bien plus tard, de revenir et y placer sa caméra. Ceux qui sont allés sur la place du Capitole à Rome, toutes proportions gardées, doivent-il ressentir une sensation similaire devant le bel ordonnancement mis en place par Michel-Ange. L'autre élément de constitution du projet est celui de la : **Répétition**. Répétition de l'immeuble type afin d'en constituer un couple, puis répétition de ce couple. Au niveau d'un bâtiment lui-même, le même **module** est répété, reproduit, afin de former la **façade rideau**, système constructif de l'époque (cf. Le Lignon, déjà classé, lui). Ce principe de la répétition, peut être perçu comme négatif dans nombre de cas, car engendrant de la monotonie découlant d'une rationalité par trop extrême et appliquée sans qualité. Mais dans le cas de Meyrin, on aurait plutôt tendance à convoquer le célèbre aphorisme de Luigi Snozzi (qui viendra faire une conférence dans l'école, à la rentrée) : « La diversité est le prélude à la monotonie : Si tu veux l'éviter, répète ton élément. »



Un, deux, trois soleil



L'ami de mon amie



Sweet Girls

10 / NOTION D'ATMOSPHERE / AMBIANCE / PHENOMENOLOGIE

Notes diverses

« Une grande partie de notre expérience (), notre déficit de tradition est compensé par notre expérience de la ville, du lieu tel que le film nous le communique » (Herzog & de Meuron).

Phénoménologie :

« Le terme signifie étude des « phénomènes », c'est-à-dire de cela qui apparaît à la conscience, de cela qui est « donné ». Il s'agit d'explorer ce donné, « La chose même » que l'on perçoit, à laquelle on pense, de laquelle on parle () ». (Jean-François Lyotard).

« C'est la méthode phénoménologique que nous avons adoptée : Notre regard est critique, mais il est aussi « naïf ». C'est une façon de découvrir des choses qu'on côtoie tous les jours dans une ville, sans les voir ». (Herzog & de Meuron).

« Sois le premier à voir ce que tu vois comme tu le vois » (Robert Bresson).

Se rappeler les images, les sons, les expériences, les films, les émissions de radio (cf. « Radio Days », de Woody Allen), etc. de son enfance, qui est : « Le temps où je faisais l'expérience de l'architecture sans y réfléchir » (Peter Zumthor).

« Lorsque je travaille à un projet, je me laisse guider par les images et les atmosphères (Stimmung) qui me reviennent en mémoire et que je peux associer à l'architecture que je recherche ». (Peter Zumthor).

« Nous sommes plus intéressés par l'impact direct, physique et émotionnel, comme le son de la musique ou le parfum d'une fleur ». (Herzog & de Meuron).

Qu'est-ce que l'art ? avait-on demandé au critique d'art Whistler : « Art Happens ». L'art survient, surgit. Soit quelque chose qui transcende les catégories qui ont permis sa mise en œuvre : scénario, construction, matérialité, physique, etc.

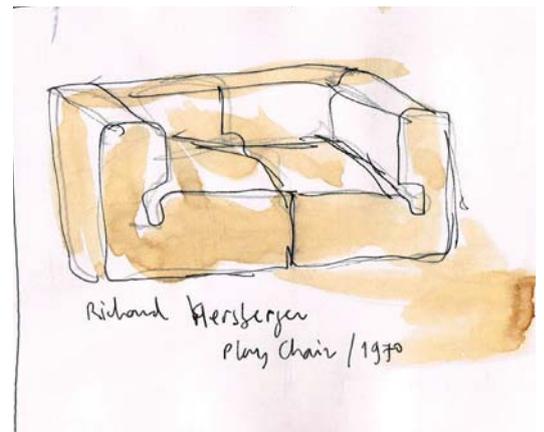
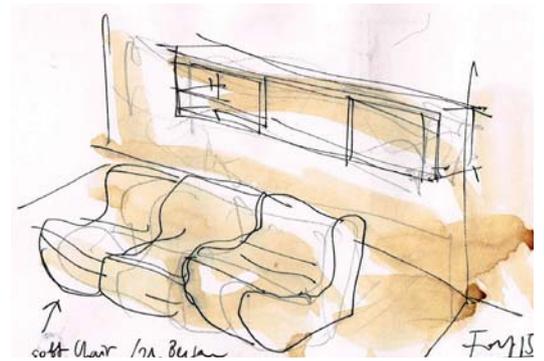


Une Journée

11 / RÉFÉRENCES

Exemples de rénovations exemplaires de logements de l'après-guerre en Suisse romande :

- Le **Lignon** / Addor & Payot ('60)
 - > Principes par le TSAM (EPFL, dir. F. Graf) ('00)
 - > Réalisation par J.-P. Jaccaud, architecte ('00)
- Immeuble **Clarté** / Le Corbusier / Genève ('30)
 - > Rénovation par De Chambrier, architecte, ('00)
- Immeubles **Honnegger** / Genève / (après-guerre)
 - > Rénovation Par F. Graf.
- **Miremont**-Le-Crêt / J.-M. Saugey / ('50)
 - > Rénovation en cours (Ph. Meier ; Coord. Copropriétaires : Daniel Jaques).
- Siège de **Nestlé** / Jean Tschumi / ('50)
 - > Rénovation Par Richter + Dahl Rocha (1996)
 - >> Bâtiment administratif de grande qualité, rénovation exemplaire.
- **Bergpolder** / W. van Tijen, J.-A. Brinkman / Rotterdam / ('30)
 - > Rénovation par Herman Casteel (1991)
 - >> Restauration des modules de façade.
- Gratte-Ciel **Pirelli** / G. Ponti, P.L. Nervi / Milan / ('50)
 - > Rénovation par Corvino + Multari (2002)
 - >> Restauration des modules de façade.
- **Mont-Blanc** Centre / J.-M. Saugey / Genève / ('50)
 - > Rénovation par Devanthy & Lamunière (1996)
 - >> Remplacement des modules de la façade rideau par des neufs. Cette manière de faire est dorénavant contestée (cf. Graf, in « Le Lignon »).
- **Syndicats** Patronaux / François Maurice / Genève ('60)
 - > Rénovation + surélévation : Giorgio Bello (2015).



Exemples d'intérieurs de logements dans les années 1960 (Mobilier) :

- Herrenschwanden (Berne)
 - > Cité de Halen / 1959
 - >> Atelier 5
- Lucerne
 - > Exposition "Kunst & Wohnkultur" / 1951
 - >> Hans Bellmann
- Zurich
 - > Appartement au centre-ville / 1976
 - >> Trix & Robert Haussmann
- Zurich
 - > Maison de Gigon & Guyer / 1997
- Berne
 - > Appartement de Susi & Ueli Berger / 1963 – 70.



Visites d'immeubles :

- Immeuble **Clarté**, Genève, années 1930
 - > Le Corbusier & P. Jeanneret
 - >> L'implantation ne suit l'organisation du tissu, mais l'orientation (nord-sud).
 - >> Ossature en acier. Donc : Les murs sont des cloisons. Les façades sont non-porteuses (panneaux).
 - >> Typologies variées (simplex, duplex, monorientés, traversants, etc.).
 - >> Cages d'escaliers comme espaces majeur : Lumière naturelle, espace généreux, etc.
 - >>> Contact : Danielle Noiset
- Cité **Ciel Bleu**, Meyrin, années 1960.
 - > Addor & Payot.
- **Miremont**-Le-Crêt, Champel, années 1950.
 - > J.-M. Saugey.
 - > Rénovation en cours d'étude : Ph. Meier architecte
 - >>> Contact : Daniel Jaques, architecte.



12 / BIBLIOGRAPHIE

- « **Addor** Architecte », sous la direction de Franz Graf, Genève, 2015. (Vient de paraître)
 - >> Ouvrage de référence pour le cours.

- « La Cité **Ciel Bleu** de Meyrin », Etude énergétique, TSAM (EPFL), sous la direction de Franz Graf.
 - >> Fichier PDF téléchargeable depuis Internet
 - >> Document de référence pour le cours

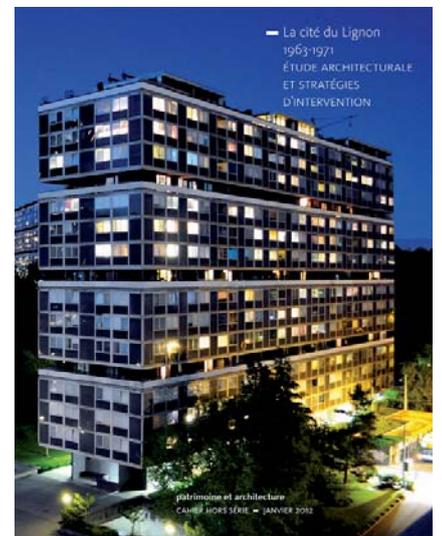
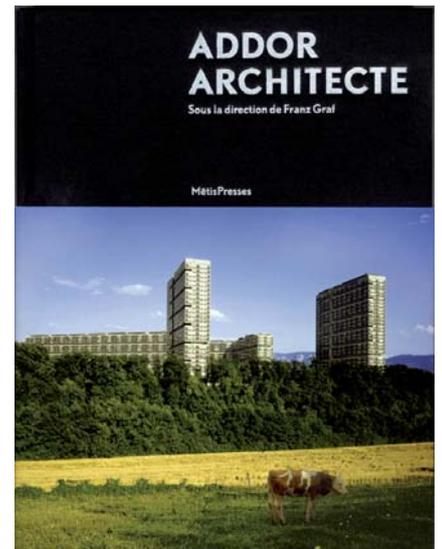
- « La Cité du **Lignon** », Patrimoine & Architecture, hors-série, Infolio, Genève, 2012
 - >> Ouvrage de référence pour le cours. Le Lignon, construit par le même architecte au même moment, déjà classé et ayant un projet de rénovation servant de modèle. (Voir aussi le plan de site du Lignon et ses recommandations patrimoniales et énergétiques)

- « **Honnegger** », sous la direction de Franz Graf, Genève.
 - >> Ouvrage de référence sur les principes de rénovation d'immeubles des frères Honnegger, ayant construit environ 10'000 logements dans les années d'après-guerre à Genève.

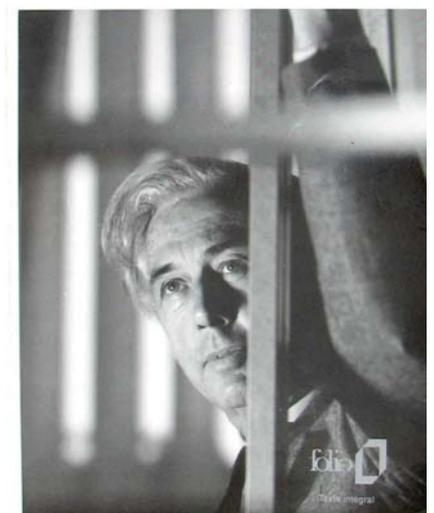
- « **Monumental** », Revue sur la restauration, (disponible à la bibliothèque Hepia)
 - >> Voir le numéro spécial sur la rénovation du patrimoine moderne (Le Corbusier / Villa La Roche ; Eileen Gray / Villa au sud de la France ; etc.).

- « **Recommandations** pour l'amélioration du bilan énergétique des monuments historiques », Comm. Fed. Monuments historiques & Office Fédéral Energie, Berne, 2009.

- Charte de **Madrid** (Principes de rénovation de l'arch. moderne)



Robert Bresson Notes sur le cinématographe



13 / FILMS DE REFERENCES

Le choix, non-exhaustif, de films ci-dessous, a pour thème la banlieue, la périphérie, la limite, etc.

> Meyrin

« Une Journée » (Notre film de référence) / 2007
> Jacob Berger

> Le Lignon

« Sweet Girls » / 2015
> X. Ruiz & J.-P. Cardinaux.

> Madrid

« Qu'est ce que j'ai fait pour mériter ça » / 1984
> Pedro Almodovar

> Paris

« 2 ou 3 choses que je sais d'elle » / 1967
> Jean-Luc Godard

> Banlieue parisienne

« La Guerre est finie » / 1966
> Alain Resnais

> Paris

« La Haine » / 1995
> Matthieu Kassowitz

> Paris / Bastille

« Chacun cherche son chat » / 1996
> Cédric Klapisch

> Cergy-Pontoise

« L'ami de mon amie » / 1986
> Eric Rohmer

> Marseille

« Un, deux, trois soleil » / 1993
> Bertrand Blier

> Marseille

« Les Roses Noires » / 2012
> Hélène Milano

> Italie (Une ville portuaire très industrialisée du nord)

« Le Désert Rouge » / 1964
> Michelangelo Antonioni

> Rome (Immeuble de Libera)

« Une journée particulière » / 1977
> Ettore Scola

> Berlin

« Les ailes du désir » / 1987
> Wim Wenders

> Berlin

« M le Maudit » / 1931
> Fritz Lang

> Londres

« Blow Up » / 1966
> Michelangelo Antonioni

> Greenock (Ecosse)

« Sweet Sixteen » / 2002
> Ken Loach

> New York

« Shadows » / 1959
> John Cassavetes

> Los Robles (ville frontière entre USA et Mexique)

« Touch of Evil » / 1958
> Orson Welles

> Stockton (Californie)

« Fat City » / 1972 (Fat city veut dire : grosse ville)
> John Huston

> Mexico

« Amours chiennes » / 2001
> Alejandro G. Inarritu

> Londres

« Night & The City » / 1950
> Jules Dassin

> Belgique

« Rosetta » / 1999
> J.-P. & L. Dardenne

14 / PROGRAMME DIALOGUES & CINECAFE

h e p i a

Haute école du paysage, d'ingénierie
et d'architecture de GenèveDialogues & CinéCafé
bachelor & jointmaster
of architectureFilière architecture
Dialogues & CinéCafé
Programme
Semestre de Printemps 2016**La Construction de la Ville**

Le thème général est celui de la **Ville** : de ses limites, de ses modifications ainsi que de sa représentation.

Le fil rouge nous est donné par le film «**1 Journée**», de Jacob Berger, qui sera l'occasion d'évoquer, en présence du réalisateur, **Meyrin-Parc**, lieu essentiel et prétexte du film. Cet ensemble de l'architecte Georges **Addor**, a grandement participé à la modernité de Genève. Ce fut la 1^e cité satellite de Suisse. Sa très haute qualité a été reconnue et lui permet de bénéficier d'une protection patrimoniale (plan de site). D'autre part, **Le Lignon**, l'autre grand ensemble du même architecte, sera évoqué dans la fiction «**Sweet Girls**» de Jean-Paul Cardinaux et Xavier Ruiz, qui seront également présents.

Auparavant, **Toni Casamor**, qui travaille sur Barcelone (membre du bureau **BCQ**), participe à la relecture et l'amélioration (équipements publics, logements, aménagements urbains) de la cité catalane. Nous reprenons d'ailleurs le titre de sa conférence : «**Construction de la ville**», comme titre pour la thématique semestrielle.

A Pâques, **Emilio Tunon** nous parlera de ses projets, notamment des musées qui ont eu un grand retentissement (Mansilla + Tunon) ces 20 dernières années.

Nous concluons le cycle avec **Arduino Cantàfora** qui nous permettra de prendre du recul avec sa conférence intitulée : «**Le langage des images**».

CEN / AR / CRE / Alicia Escolar / Tristan Dubuc / Jordi Hernandez de Gispert /
François Joss (rapp.) / Blanca Vellés de Uribe / Tedros Yossef / Sabrina Schreiber

Hes·SO // GENÈVE
Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale

h e p i a

Haute école de paysage, d'ingénierie
et d'architecture de Genève**Dialogues & CinéCafé**
bachelor & jointmaster
of architecture

Filière architecture

Dialogues & CinéCafé
Programme

Semestre de Printemps 2016

Thème Semestriel

La construction de la Ville

Le thème général est celui de la Ville : de ses limites, de ses modifications ainsi que de sa représentation.



01	Ma 1 ^{er} mars 2016 / Sem. 2	18h15	Aula	Dialogues-28	Conférence de fin de l'Hiver
----	---------------------------------------	-------	------	--------------	------------------------------

Toni Casamor

BCQ arquitectura, Barcelone / Architecte & Professeur

Construir la ciudad (Construction de la ville)

Le bureau BCQ a réalisé nombre de bâtiments et aménagements paysagers à Barcelone et en Catalogne. Citons entre autre la bibliothèque Sant Gervasi, qui a gagné le prix d'architecture de la Ville de Barcelone ainsi que l'aménagement de la place de Madrid à Barcelone, qui met en évidence des ruines archéologiques.

> Un apéritif suivra l'événement



02	Ma 22 mars 2016 / Sem. 5	18h15	Aula	CinéCafé 30	Conférence de Printemps
----	--------------------------	-------	------	-------------	-------------------------

Sweet Girls

Un film de Jean-Paul Cardinaux & Xavier Ruiz

Comédie / Suisse / 2015 / 103 min.

En présence de Jean-Paul Cardinaux

Le film suit 2 adolescentes habitant la cité du Lignon, construite par l'architecte Georges Addor.

Il est à mettre en relation avec le film «1 Journée», qui se passe dans la cité de Meyrin-Parc, du même architecte.



03	Ve 8 avril 2016 / Sem. 6	17h00	Aula	CinéCafé 31	Ville & Cinéma
----	--------------------------	-------	------	-------------	----------------

Une Journée

Un film de Jacob Berger

Suisse & France / 2007 / 95 min.

En présence de Jacob Berger

«1 Journée fonctionne, comme un puzzle. Certaines scènes sont répétées jusqu'à trois fois, mais toujours d'un point de vue sonore et visuel différent du personnage central. La même journée est revisitée par chacun des protagonistes. La réalité existe-t-elle ? (...) J'ai voulu explorer la frontière entre la réalité et l'imaginaire, chez un tel personnage. Je me suis dit que sa réalité devait être si étrange, si décalée et son imaginaire si naturel si intense, qu'à un moment, la frontière s'estompe.»



04	Ma 19 avril 2016 / Sem. 8	18h15	Aula	Dialogues-29	Conférence de Pâques
----	---------------------------	-------	------	--------------	----------------------

Emilio Tuñón

Emilio Tuñón Arquitectos / Madrid

Architecte et Professeur à Madrid.

Le bureau a réalisé nombre de bâtiments importants et relevés par la critique contemporaine. Mentionnons le musée de Zamora, la piscine de San Fernando de Henares, le MUSAC de Castilla y León, l'auditorium de León ainsi que le musée des Beaux-arts de Castellón, entre autres oeuvres importantes et nombreuses.

> Un apéritif suivra l'événement



05	Ma 10 mai 2016 / Sem. 11	18h15	Aula	Dialogues-30	///
----	--------------------------	-------	------	--------------	-----

Arduino Cantàfora

Architecte / Peintre et Professeur Suisse d'origine italienne

« Le Langage des images »

Né en 1945. Collaborateur d'Aldo Rossi de 1971 à 1978. Professeur à l'Institut universitaire d'architecture de Venise (1982-86) et au Département d'architecture de l'université de Yale (1988-89). Professeur au Département d'architecture de l'EPFL dès 1987. Activité professionnelle indépendante à Milan.

> Un apéritif suivra l'événement

CEN / AR / CRE / Alicia Escobar / Tristan Dubuc / Jordi Hernandez de Gispert /
François Joss (rapp.) / Blanca Vellés de Uribe / Tedros Yosef / Sabrina Schreiber**Hes-SO** GENÈVE
Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale

15 / ACTEURS

Jury Final :

- Jacob Berger, cinéaste
- Jacque Aymon, architecte et professeur
- Aldo Bearzatto, organisateur du Festival Ville & Cinéma
- Olivier Morand, architecte au Service de l'urbanisme de la ville de Meyrin
- Laurent Matthey, professeur à l'Université de Genève

Enseignants :

- Blanca Vellés de Uribe, chargée de cours Hepia & architecte
- François Joss, chargé de cours Hepia & architecte



Jacob Berger

16 / CURRICULUM VITAE

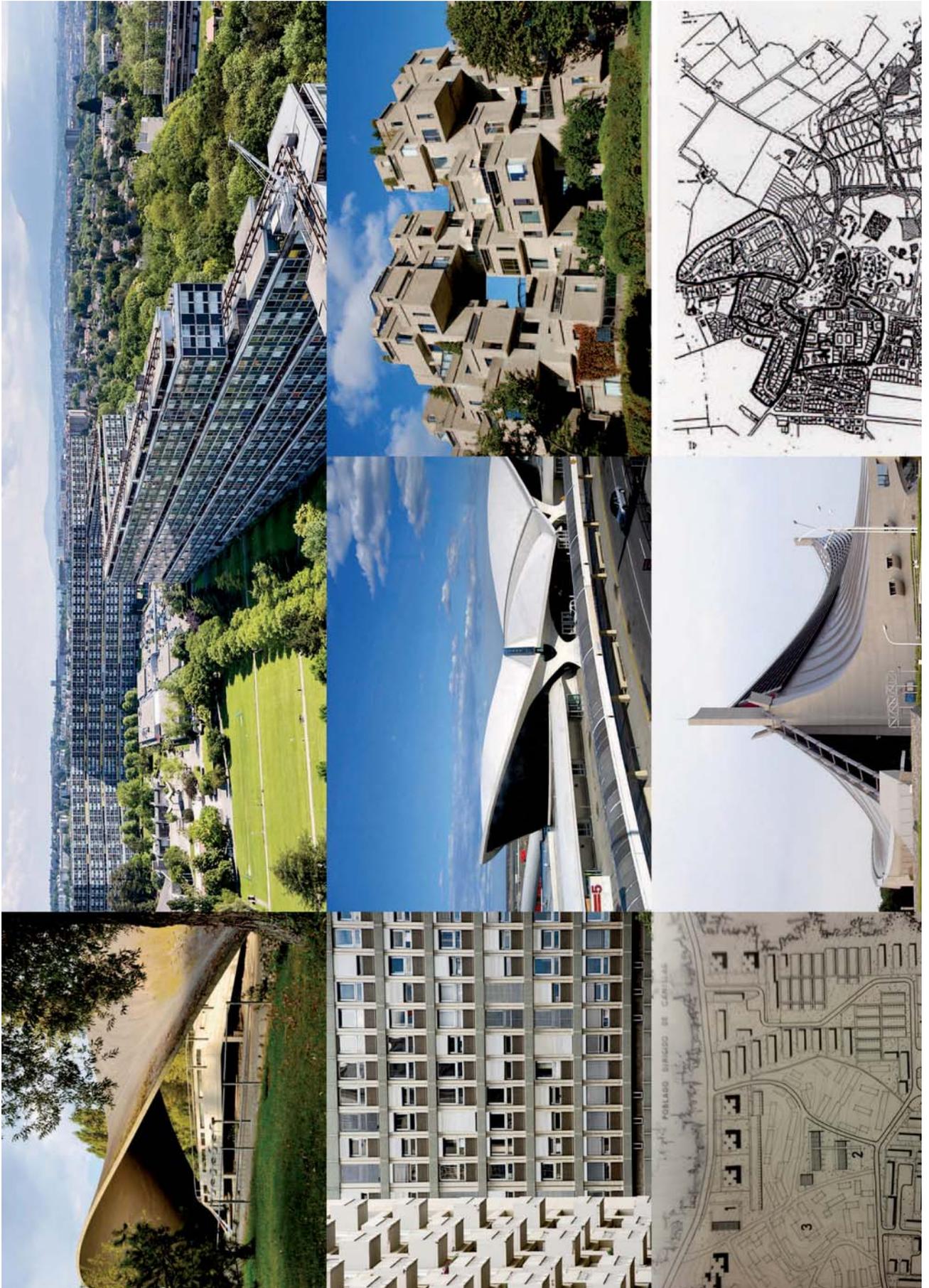
Blanca Vellés, Architecte ETSAM (2005). A collaboré en tant qu'assistante aux chaires d'Histoire de l'Architecture et d'Urbanisme et de Projets de l'ETSAM. A collaboré en tant qu'architecte chez Revillo arquitecto, ESTUDIO FERRATER, VALODE&PISTRE, ESTUDIO LAMELA, notamment comme responsable du Bureau de Burgos de Ezquiaga Arquitectura y Territorio pour le Plan Général d'Aménagement Urbain de Burgos et VELLES ARQUITECTOS. Parallèlement elle poursuit des recherches sur le logement, l'impact du notion de risque sur l'architecture et sur l'oeuvre de l'architecte Saenz de Oiza.

François Joss, né en 1971 à Aubonne (Vaud), est architecte indépendant à Genève, associé du bureau A-Architectes Sàrl. Il est en parallèle également enseignant à hepia, école dans laquelle il dispense l'atelier de projet de première année ainsi que le cours MIT (Modifier, Intervenir / Transformer). Diplômés à l'EPFL (Iñaki Abalos & Juan Herreros et Jacques Lucan) en 1999 ainsi qu'à l'EIG (actuellement hepia) en 1993. Il fut assistant puis enseignant à la HEAD de Genève ainsi qu'assistant à l'EPFL auprès des Professeurs Vincent Mangeat puis Arduino Cantàfora.

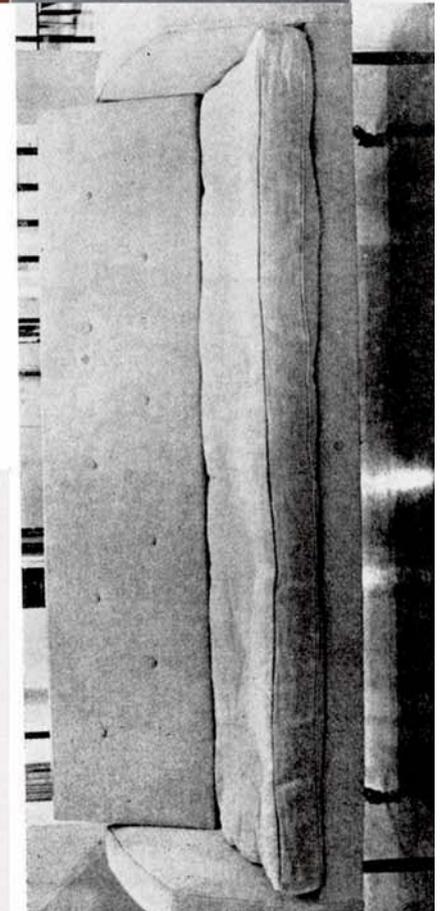
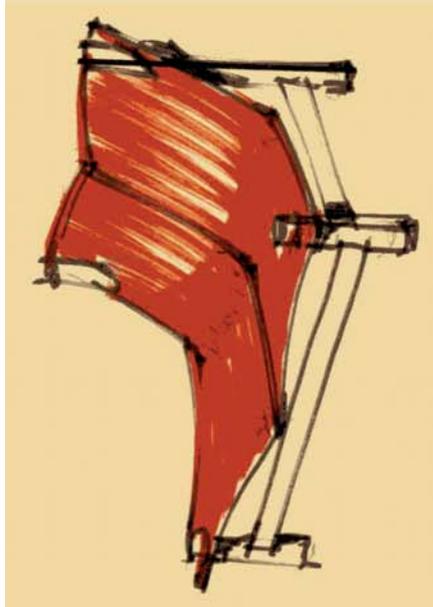
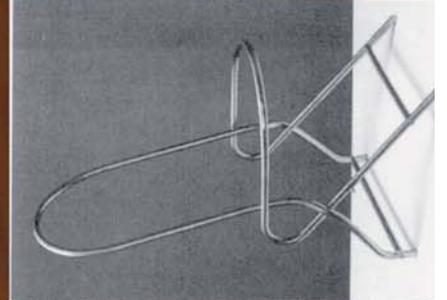
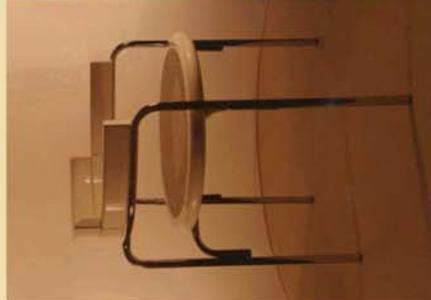
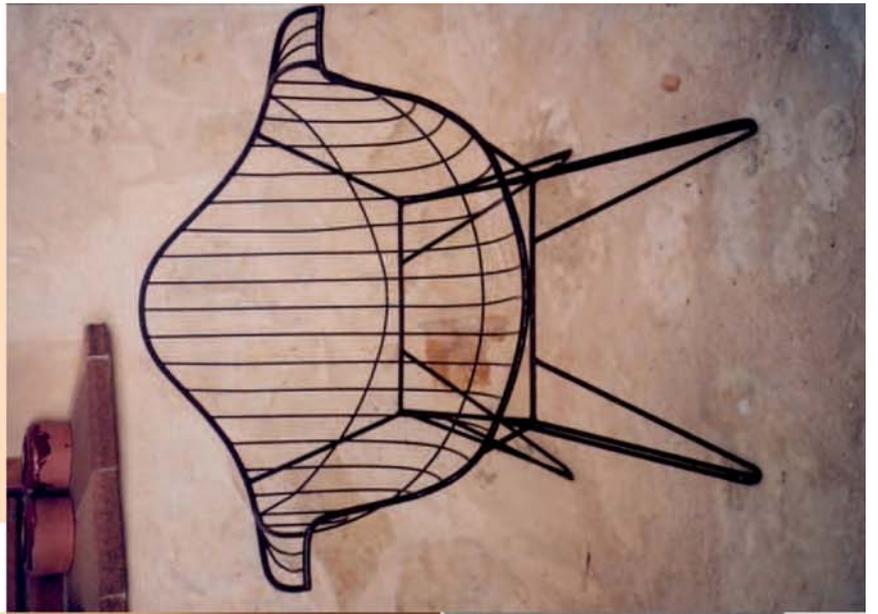
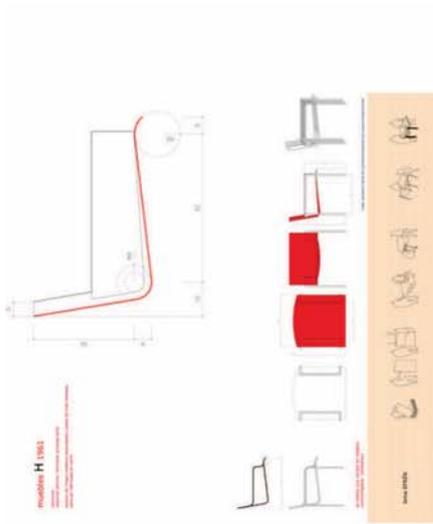


Rapporter 2 chapitres / lectures
Rapprocher les choses qui n'ont encore
jamais été rapprochées et ne semblaient pas
prédisposées à l'être.

ANNEXE > REFERENCE ARCHITECTURE



ANNEXE > REFERENCE MOBILIER



ANNEXE > REFERENCE MOBILIER



ANNEXE > REFERENCE MODE

